

Lundi 16 juin 2025

17h00-19h00

## L'Atelier de la recherche en histoire de l'éducation



## Soirée jeunes chercheuses et jeunes chercheurs

**ATRHE**  
Association Transdisciplinaire  
pour les Recherches Historiques  
sur l'Education

Lien de la réunion : [Visioconférence](#)

## PROGRAMME

**17h00** – Accueil des participantes et participants et présentation de la soirée

**17h05** – Communication de **Nora Eguienta** (Université Paris 8 Saint-Denis, IDHES)

« *Écrire l'histoire des institutrices de l'école primaire laïque en Martinique : prosopographie, usage des dossiers de carrière et enjeux méthodologiques* »

**17h45** – Communication de **Claire Lucarelli-Le Joan** (Université Caen Normandie, CIRNEF)

« *Entre art et réinsertion : étudier l'originalité de projets partenariaux dans le secteur socio-éducatif suivant une approche multiscalaire et par l'usage d'archives audiovisuelles* »

**18h20** – Courte pause

**18h25** – Atelier de la valorisation avec **Lucas Profillet** (Université Marie et Louis Pasteur, C3S)

« *Valoriser sa thèse par des publications d'articles ou de chapitres d'ouvrage* »

## CONTACTS

[angelique.blancserra@gmail.com](mailto:angelique.blancserra@gmail.com) | [sebastien-akira.alix@u-pec.fr](mailto:sebastien-akira.alix@u-pec.fr)  
[emeline.brylinski@unige.ch](mailto:emeline.brylinski@unige.ch) | [willy.hugedet@univ-fcomte.fr](mailto:willy.hugedet@univ-fcomte.fr)

**Nora Eguienta** (Université Paris 8 Saint-Denis, IDHES) - « **Écrire l'histoire des institutrices de l'école primaire laïque en Martinique : prosopographie, usage des dossiers de carrière et enjeux méthodologiques** »

Résumé : La prosopographie, ou biographie collective (Charles, 2013), est une méthode d'analyse quantitative appliquée à des données qualitatives, largement utilisée en histoire (Lemerrier & Zalc, 2008). En histoire de l'éducation, elle permet d'examiner les trajectoires individuelles et les rapports des acteurs aux normes sociales propres à leur groupe (Lemerrier & Picard, 2012). Elle a notamment été mobilisée pour analyser les parcours d'enseignants, tels que les instituteurs de la Seine sous la Troisième République (Krop, 2016) ou les enseignants du primaire supérieur (Charvet, 2022).

Dans ma thèse, j'ai recours à la prosopographie pour étudier les carrières des institutrices des écoles primaires laïques de la Martinique, des années 1920 aux années 1960. Les dossiers de carrière constituent ma source principale, me permettant de mieux comprendre les dynamiques de formation de ce groupe professionnel (Picard, 2007). Cette communication vise à exposer les différentes manières dont j'exploite ces dossiers, en lien avec les problématiques abordées au fil des chapitres. Qu'il s'agisse de bulletins d'évaluation, de correspondances administratives ou d'avis de mutation et de promotion, la diversité des documents disponibles soulève des questions qui permettent de mieux saisir la construction des identités professionnelles, tant individuelles que collectives, et l'appropriation des normes du métier.

Dans un premier temps, nous présenterons le contexte chronologique, institutionnel et politique de l'étude. Dans un second temps, quelques exemples d'exploitation des dossiers seront proposés. Enfin, nous aborderons les limites de la méthode prosopographique ainsi que les apports possibles de sources complémentaires.

**Claire Lucarelli-Le Jouan** (Université Caen Normandie, CIRNEF) - « **Entre art et réinsertion : étudier l'originalité de projets partenariaux dans le secteur socio-éducatif suivant une approche multiscalair et par l'usage d'archives audiovisuelles** »

Résumé : Lors de notre travail doctoral, nous nous sommes intéressée à une forme partenariale atypique, alliant une action éducative au profit de jeunes « en difficulté » à celui du travail créatif d'un artiste.

Concrètement, un groupe d'adolescents au parcours de vie heurté (délinquance, déscolarisation, marginalisation), suivis par des associations de l'éducation spécialisée ou de la prévention de rue, se mobilisait pour prêter main-forte à un artiste professionnel sur son lieu de travail (street art ou art *in situ*). Ces chantiers de « re-création » formaient un dispositif pédagogique à mi-chemin entre le séjour de rupture et le chantier d'insertion par le travail. Ainsi, ces partenariats éclairent un pan de la pédagogie socio-éducative, tout en questionnant les discours prônant le recours aux artistes au sein d'actions éducatives (Montoya, 2014 ; Kerlan & Langar, 2015) et socio-éducatives (Bretagne, 2007; Le Coq, 2020), dans une période où sont apparues les modalités d'un art contextuel et participatif (Ardenne, 2009; Menger, 2014; Zhong-Mengual, 2015).

Pour cette communication, nous expliquerons tout d'abord la manière dont nous avons saisi notre objet d'étude : dans un mouvement hélicoïdal, allant des contextes sociohistoriques jusqu'aux interactions entre les participants. Notre démarche a donc été multiscalair, en proposant à la fois de comprendre le contexte historique d'émergence de ces pratiques jusqu'à prendre le risque de repérer des indices, parfois labiles, dans les archives afin de questionner le fait didactique.

D'autre part, une méthodologie « croisée » a été nécessaire afin de repérer, de recenser et d'analyser ces projets menés dans divers contextes (en prison et lors de stages professionnels) et durant trois décennies. Nous avons donc été confrontée à un foisonnement des traces exploitables (ou « restances » selon Jacques Derrida) caractérisé d'une part, par l'éparpillement des archives et, d'autre part, par leur nature diversifiée (articles de presse, iconographies, archives radiographiques et télévisuelles). Pour cette présentation, nous reviendrons plus spécifiquement sur l'usage des archives audiovisuelles (i.e. reportages télévisés, France 3, INA) en tant qu'objet d'archives et en tant qu'indice scientifique.